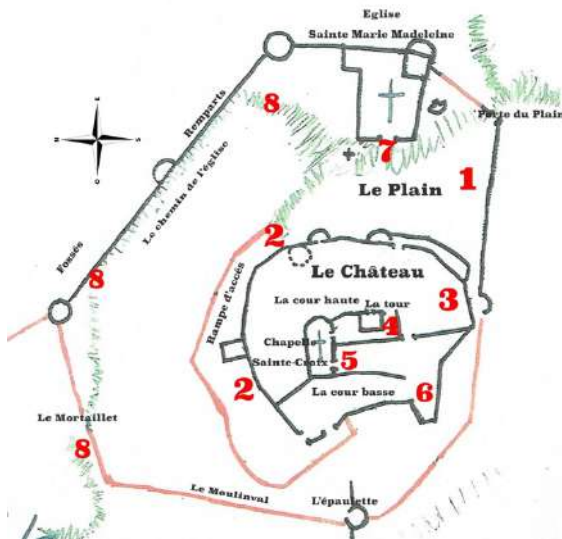


VISITE DU SITE CASTRAL

Les numéros vous aideront à vous repérer et à vous positionner pendant votre visite.

1. La place du Plain



Nous sommes dans le quartier du Plain, au pied du château construit sur un enrochement en basalte. Les 2 tours semi-circulaires ne sont pas d'origine. Elles ont été rajoutées au 15^e siècle à la construction initiale, de même que le bastion rectangulaire le long de la rampe d'accès.

Ce quartier était protégé par une enceinte qui liait l'actuelle Maison des artisans et l'église. On y accédait par la porte ogivale accolée à la Maison des artisans.

De quand date le château ?

S'il n'est pas fait mention du « castrum S. Ilpidii » avant 1238, certains faits historiques avérés comme

l'importance de la seigneurie de Saint-Ilpize au 13^e siècle et l'existence d'une paroisse au 12^e laissent penser que le château existait bien avant, peut-être dès le 11^e siècle.

Les maîtres de la seigneurie de Saint-Ilpize

Jusqu'à la fin du 15^e siècle, les Dauphin d'Auvergne, puis la branche des Dauphin de Saint-Ilpize, règnent sur la seigneurie de Saint-Ilpize.

Ensuite le château passe par mariages successifs à différentes familles assez illustres, comme la famille de La Rochefoucauld au 18^e siècle.

Mais le château n'est plus une résidence permanente, seulement un lieu de passage, ce qui amorce son déclin. Il est vendu à la Révolution et laissé à l'état de ruine.

2. Accéder au château-fort

Allez jusqu'à l'entrée du château.



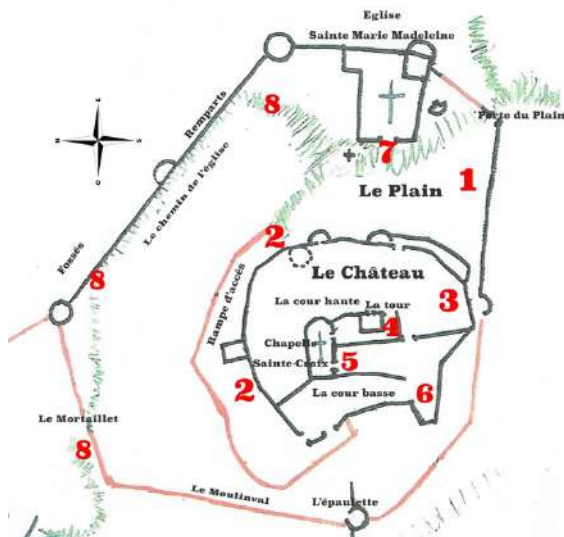
Surplombant l'Allier et pratiquement inaccessible au sud et à l'ouest, le

château est isolé de la cité fortifiée par des escarpements naturels qui ont été renforcés : fossé taillé dans le basalte à l'est, rampe d'accès au nord.

L'entrée du château se faisait par une porte charretière, qui était située à gauche de l'entrée actuelle. Il y avait une deuxième porte qui donnait sur une plate-forme en à-pic sur l'Allier. Profondément remaniée, elle est aujourd'hui réduite à une porte piétonne dans une muraille.

3. L'enceinte castrale

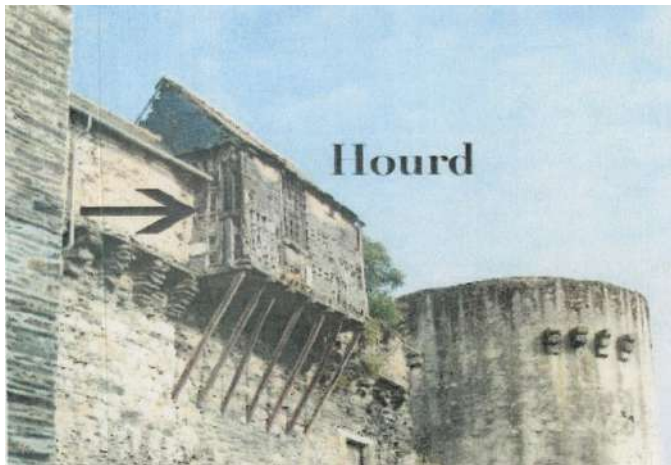
Passez la grille et montez.



Edifié au sommet du piton basaltique, le château comprend une enceinte de plan quasiment circulaire qui épouse la forme de l'enrochement.

L'intérieur de l'enceinte castrale est divisé en deux parties, séparées par une muraille : la cour basse et la cour haute. On pense que la cour basse abritait des logements de personnel domestique ou militaire. Elle donnait aussi accès à la chapelle.

La cour haute occupe les deux tiers de l'enceinte. Il faut remarquer les restes du chemin de ronde, dont les parapets étaient percés de créneaux et d'ouvertures appelées trous de boulin. Ils servaient à disposer les hourds de bois aujourd'hui disparus. Il s'agissait d'une structure en bois au plancher ouvert surplombant l'ensemble d'une enceinte pour battre le pied de la muraille comme le montre l'image ci-dessous.



C'est dans la cour haute, côté sud est selon des fouilles archéologiques menées en 1990, que se trouvait le logis seigneurial.

4. La tour seigneuriale



La tour seigneuriale de plan carré est le seul vestige du château supérieur. Elle a été transformée à la période moderne en clocher. L'entrée s'effectuait sur la face est, au premier niveau, par une porte en plein-cintre appareillé dont la partie basse est murée.

Cette tour seigneuriale n'a pas de fonction défensive, elle ne présente pas de meurtrières, ni de crénelage. Ce n'est pas non plus un donjon résidentiel, elle n'a pas de baies, de cheminées ou de latrines.

La tour seigneuriale était l'attribut du pouvoir d'un seigneur, bien avant d'être un moyen de défense.

5. La chapelle castrale



Cette chapelle de style roman a été construite au 12^e siècle, en pierres d'origine volcanique : du tuf rouge et du basalte noir. Son clocher-peigne à deux baies a sans doute été rajouté au 14^e siècle.

Elle est de dimensions modestes, étant destinée à accueillir uniquement les

membres de la famille seigneuriale et leurs invités, et comprend une nef, un avant-chœur et une abside.

La nef a perdu son voûtement d'origine qui était probablement un berceau plein cintre. Il subsiste des blocs de maçonnerie au-dessus des tailloirs des chapiteaux, qui marquent le départ d'un arc doubleau.



L'avant-chœur est voûté d'arêtes et l'abside en cul-de-four. Il est à noter qu'elle est semi-circulaire, alors que le chevet est à pans coupés.



Les chapiteaux sont sculptés, de motifs végétaux principalement, et il y avait un décor peint, dont il subsiste des vestiges lacunaires.

Il faut enfin signaler la conservation de certains graffitis dans l'édifice, témoignant de l'époque où la chapelle s'offrait librement à tous les visiteurs de passage.

La chapelle Sainte-Croix a été classée aux monuments historiques dès 1907 et restaurée en 1999.

6. Un point de vue exceptionnel sur la vallée



Le château offre un point de vue exceptionnel sur la vallée de la Ribeyre, cette partie de la vallée de l'Allier qui s'étend de Vieille-Brioude à Langeac, reconnue pour la qualité de ses paysages et la richesse de sa faune et de sa flore. A ce titre, elle est un site inscrit.

Elle est réputée aussi pour son micro climat continental avec des températures favorables à la culture de la vigne. Quelques vignobles et anciennes terrasses rappellent son passé viticole.

La culture de la vigne à Saint-Ilpize

Les moines de Pébrac sont à l'origine du vignoble de Saint-Ilpize, désireux de produire leur vin de messe. Mais les seigneurs ont, eux aussi, cultivé la vigne autour de leur château, augmentant ainsi leurs revenus et leurs privilèges.

Au 19^e siècle, l'activité viticole connaît un essor sans précédent dans toute la Ribeyre. Saint-Ilpize ne déroge pas à la règle, avec l'installation d'un vignoble cultivé en terrasses. Mais l'arrivée du phylloxera à la fin du siècle donne un coup d'arrêt brutal à cette activité.

Aujourd'hui, on voit à nouveau apparaître des vignobles, principalement cultivés par des particuliers. D'irréductibles vigneron, Compagnons de la Ribeyre, ont retrouvé des cépages traditionnels qu'ils ont replantés à flanc de coteau, créant ainsi un Conservatoire des anciens cépages.

Le pont suspendu

Jusqu'à la fin du 15^e siècle, deux ponts de bois permettaient de traverser l'Allier. Mais ils ont tous deux été emportés par les crues. La traversée de l'Allier s'est alors faite dans une grande barque qu'on appelait « la Nau » et dont le mouvement était facilité par un câble tendu d'une rive à l'autre. Cette traversée était assez dangereuse et il y a eu plus d'un naufrage.

Le projet de construction d'un pont résulte de l'initiative d'habitants qui lancèrent une souscription pour son financement. Le projet aboutit en 1879, date d'ouverture du pont.

Conçu par l'ingénieur Ferdinand Arnodin, ce pont est le premier d'une nouvelle génération de ponts suspendus. Il se distingue par son système de haubans, ses câbles toronnés et le garde-corps métallique en croix de Saint-André. Initialement en bois, le tablier a été remplacé dans les années 1970 par un tablier métallique. Le pont a été classé monument historique en 2015

7. L'église Sainte-Madeleine



Une église fortifiée

Construite à l'époque romane, modifiée et agrandie aux 14^e et 15^e siècles, l'église est fortifiée. Son chevet, plat, est englobé dans l'enceinte urbaine. Au sud est se trouve la tour de flanquement de cette enceinte, percée de 3 archères canonnières en partie haute. Près de l'angle sud le mur est percé d'une porte rectangulaire qui, aujourd'hui, donne dans le vide. Elle ouvrait jadis sur le chemin de ronde de l'enceinte dont il ne subsiste plus que l'ancien portail du Plain.

Le décor sculpté

L'édifice de plan basilical est voûté sur croisée d'ogive. Les clefs de voûte sont armoriées aux armes des Dauphin d'Auvergne, commanditaires de



l'église. Le décor sculpté est présent au niveau des culots qui supportent les nervures de la voûte dans la nef. Ils représentent des musiciens jouant de divers instruments, tels que la viole, les cymbales, les trompettes, les triangles et les hautbois.



Les culs-de-lampe du chœur ont un décor d'inspiration végétale.

Les peintures murales

L'église Sainte Madeleine conserve notamment des vestiges de peintures murales figuratives datant du 15^e siècle, représentant l'Annonciation, l'Adoration des mages et la Présentation au Temple.



On voit aussi des traces de litres funéraires, un bandeau noir avec les armoiries du défunt, qui étaient peintes pour les obsèques d'un seigneur. Elles sont un témoignage du règne des Dauphin d'Auvergne.

Les objets d'art

Parmi les mobiliers et objets remarquables conservés dans l'église, il faut remarquer deux Vierges de Piété, l'une en pierre taillée, l'autre en bois polychrome ; un harmonium datant du 19^e siècle ; le maître autel et son tabernacle qui remontent au 17^e ou 18^e siècle et des statues de la même époque.



Ilpide et Arcons

Ces deux bergers sont représentés sur le vitrail au-dessus du maître-autel.

Selon la légende, ils ont enseveli le corps du légionnaire Julien, décapité en 304 en la ville de Brioude. Le saint martyr, Julien, en remerciement de cet acte, leur a rendu leur jeunesse. Suite à ce miracle, Ilpide se convertit au christianisme et se retire en ermite



dans une grotte. Assassiné par des brigands son corps est déposé à la droite de Saint-Julien.

Ilpide et Arcons auraient donné leur nom aux villages de Saint-Ilpize et Saint-Arcons.

La croix devant l'église

Cette croix en fer porte plusieurs symboles liés à l'histoire de la commune. On distingue notamment une ancre marine qui rappelle l'activité de la batellerie et l'importance de la rivière Allier comme moyen de communication et de transport. En haut on remarque des grappes de raisin qui évoquent le passé viticole de la commune

8. La boucle du château



Vous souhaitez poursuivre votre visite ? Nous vous proposons de faire « la boucle du château », un petit parcours qui vous prendra environ 15 minutes. Point de départ : la flèche en

bois derrière la croix. Descendant par un sentier longeant les murs fortifiés de l'ancienne cité, vous passerez entre les ruines des maisons du quartier de la Ville pour déboucher sur la rue du Chapial. C'était la rue principale de la cité médiévale. Vous pourrez y admirer ses belles maisons traditionnelles restaurées.

Vous quitterez la rue du Chapial par l'ancien portail du Bazot, en direction de la mairie. Vous pourrez vous arrêter à la guinguette pour vous désaltérer (pendant ses horaires d'ouverture) avant de remonter vers le château par la petite route goudronnée à droite après la mairie. Celle-ci se termine par un sentier qui passe derrière l'église pour déboucher sur la place du Plain, votre point de départ.

Visite conçue par l'association des Amis de Saint-Ilpize, en collaboration avec le Pays d'Art et d'Histoire du Haut-Allier.

